

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021





Sommaire

Equipe et comités 2021

Mot des président·es d'Aspasie et de Boulevards

Article: Des aides exceptionnelles pour faire face à la crise du COVID-19

ALLER VERS

Outdoor
Indoor
Internet

ACCUEIL ET ACCOMPAGNEMENT

Permanences d'accueil
Santé
Accompagnement social, administratif et juridique

Article: Santé et Covid-19

FORMATION, EXPERTISE ET ACTION COMMUNAUTAIRE

Séances d'informations obligatoires
Ateliers de français
Ateliers communautaires
Le Centre Grisélidis Réal

Comptes et bilan 2021

Remerciements

Equipe

Judith Aregger
Référente Bus Boulevards & Projet Indoor

Isabelle Boillat
Co-coordinatrice (jusqu'en 09/21)

Tatiana Caraulan
Médiatrice

David Côte-Real
Référent Outdoor / Pâquis & Internet

Suzanne Ding
Secrétaire

Angela Gallón
Travailleuse sociale, référente Accueil

Pénélope Giacardy
Co-coordinatrice

Caroline Gomez Keizer
Travailleuse sociale,
référente Soutien & Accompagnement

Sara Karlen
Travailleuse sociale

Krisztina Kasa
Médiatrice

Blanca Vargas Martinez
agente d'entretien

Yamada Nakaoka
Médiatrice

Mirjam Palanca
Médiatrice (jusqu'en 04 / 21)

Eva-Luna Perez Cruz
Référente Formation & Action communautaire

Beata Toth
Médiatrice

Mireille Wehrli
Infirmière

Comité

Sylvie Arsever (jusqu'en 06/21)

Agnes Földhazi
Christoph Jakob
Co-président

Justine Mathier (Dès 06/21)

Claudette Plumey
Co-présidente

Marianne Schweizer

Tania Tornay

Hélène Upjohn

Elisabeth Zibung

Jehane Zouyene

Comité d'honneur

Sandro Cattacin

Ruth Dreifuss

Liliane Maury-Pasquier

Albert Rodrik

Carlo Sommaruga

2021

3'300 passages pendant les permanences d'accueil sans RDV (+253 % par rapport à 2019)

672 personnes travailleuses et travailleurs du sexe accompagné·e·s

930 personnes ont participé à une séance d'information obligatoire

En 2021, le travail du sexe était interdit jusqu'au 21 janvier, toute l'activité a été arrêtée.

→ suivi par des restrictions horaires de 7h à 19h et une interdiction du travail le dimanche qui étaient en vigueur jusqu'à début mars

Un temps de travail terrain plus conséquent pour soutenir et informer les TdS de l'évolution des mesures sanitaires et des solutions mises en place pour les aider

Des situations de précarité grandissantes, notamment liées aux pertes de gains pendant la crise du COVID.

Près de **600'000 CHF** distribués en 2021 pour faire face aux difficultés financières majeures des TdS. Au total, grâce à de très généreuses donations, ce sont plus de **1'070 000 CHF** qui ont été mis à disposition pour des aides directes aux TdS en 2020 et 2021 par notre association.

Merci à l'ensemble des personnes et des institutions qui nous ont soutenu pendant cette crise et qui ont contribué à aider très concrètement les travailleurs et travailleuses du sexe en grande souffrance pendant cette période exceptionnelle.



Mot des président·e·s d'Aspasie et de Boulevards

L'an dernier, nous avons opté pour un Rapport d'activité 2020 commun de nos associations, pour souligner combien les défis de l'année ont renforcé le rapprochement au niveau des projets, des équipes et des comités, toujours au service du public cible. Pour la même raison, nous publions à nouveau un RA commun de 2021, avec un mot commun des présidences.

Si 2020 nous semblait une année extraordinaire en raison de la crise COVID, alors 2021 avait un petit air de déjà vu : des vagues successives de la pandémie se suivaient, avec leur lot de mesures et de consignes sanitaires qu'il s'agissait de mettre en œuvre. Nous souhaitions éviter, dans ce contexte, l'interdiction — même temporaire — du travail du sexe. Pour cela, en collaboration étroite avec le service du médecin cantonal, les règles du safer sex ont dues être adaptées. Nous avons ensuite œuvré à les diffuser auprès des TdS et à les faire adopter. De même, dans nos locaux il fallait continuellement ajuster l'espace et les horaires des un·es et des autres pour préserver la santé des usager·ères et des équipes. Nous avons aussi facilité l'accès à la vaccination des TdS et distribué des aides d'urgence aux personnes particulièrement frappées par la crise. Pour cela, la mise sur pied de nouveaux protocoles et procédures était nécessaire, en concertation aussi avec le réseau plus large (CAPAS, ProCoRe, etc.).

Citons ici un évènement qui symbolise bien ce travail de soutien sans cesse réadapté et créatif qui a caractérisé 2021 : la fête de Noël. Afin de pouvoir proposer un moment joyeux aux TdS qui soit compatible avec les consignes sanitaires, nous avons organisé un défilé festif au travers des Pâquis, réunissant les membres des équipes et des comités, bonnet rouge de Noël et musique dansante de mise. Des chariots décorés de guirlandes lumineuses, chargés de cadeaux, de douceurs et des thermos de thé et de vin chaud, ont complété notre équipement. La joie des TdS rencontrées a couronné de succès cette « fête bas seuil », au plus près des

personnes que nos associations soutiennent et a redonné de l'élan à nos engagements.

Pour ne pas perdre le cap dans cette période agitée et parfois éreintante, la concertation — au nom d'une intelligence collective — entre équipes et comités nous semblait primordiale. Aussi avons-nous mis sur pied à plusieurs moments de l'année des ateliers de réflexion, pour débattre ensemble du présent et de l'avenir de nos associations.

A propos d'avenir : 2021 était aussi une année d'anticipation, celle de 2022, année des 40 ans d'Aspasie. Un groupe de travail spécialement dédié à cela a donc commencé la préparation des événements qui permettront de marquer cette date. Cet anniversaire est aussi l'occasion d'une introspection qui porte sur la période déjà parcourue et qui permettra de se projeter dans les années à venir.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos équipes, qui portent nos actions de manière engagée et professionnelle. Nos remerciements vont aussi aux membres des deux comités, qui contribuent, sans relâche, à faire vivre nos associations. Merci également aux bailleurs de fonds, dont le soutien reflète d'une confiance en notre travail et nous permet de déployer nos actions, y compris dans des périodes marquées par l'incertitude.

Une deuxième année sous le signe de la crise COVID, était donc l'occasion d'apprécier la capacité de résilience de nos publics, de nos équipes et de nos comités. Nous saluons cette belle énergie et poursuivrons notre collaboration, fructueuse d'apprentissages et d'avancées.

Claudette Plumey et Christoph Jakob

co-président·e·s d'Aspasie

Àgi Földhazi

Présidente de Boulevards

Des aides exceptionnelles pour faire face à la crise du COVID-19

Ces 2 dernières années auront été marquées par une crise sanitaire sans précédent, dont les conséquences furent lourdes tant au niveau économique que social ou sur la santé physique et mentale de la population.

Durant toute la pandémie, Aspasia a fait le choix de rester ouvert et de redoubler de présence et d'accessibilité pour les travailleur·se·s du sexe qui vivaient une situation particulièrement difficile et pénible.

Pendant ces longs mois où le travail du sexe a été interdit en 2020 et une petite partie de 2021, les équipes sont restées actives sur le terrain, essayant au maximum d'être présentes là où les TdS se trouvaient. Nous avons organisé des tournées téléphoniques dans les salons, visité les immeubles des Pâquis pour aller à la rencontre des TdS qui restaient dans les appartements souffrant pour beaucoup de l'isolement et de la précarité grandissante et très insécurisante de leur situation. Nous avons également publié des textes dans un blog, permettant à des escort·e·s de partager leurs réflexions, leurs questionnements et tenter de rompre avec la solitude qui menaçait.

Grâce à des soutiens exceptionnels de fondations privées ou de subsides publics, des aides financières ont pu être mises en place et octroyées aux TdS pour qu'ils-elles puissent faire face à l'absence de revenus et limiter au maximum les risques d'endettement.

En 2021, nous avons ainsi distribué 594'041 CHF d'aides directes.

L'équipe et le comité d'Aspasia, et l'ensemble des travailleur·se·s du sexe qui ont pu bénéficier de ces aides exceptionnelles remercient chaleureusement les généreux donateurs et les bailleurs publics qui ont permis de déployer ces soutiens d'envergure.





Le travail du sexe peut s'exercer de diverses manières et dans différents espaces. Que ce soit dans la rue (Outdoor) de jour comme de nuit, dans des salons érotiques ou des saunas (Indoor), ou dans des appartements privés pour les TdS seul·e·s. D'année en année, Internet devient central, les plateformes d'annonces servant de support pour créer le contact entre les TdS et leurs client·e·s. 68% des TdS venant exercer déclarent utiliser Internet dans leur activité¹.

Aspasie est présente sur ces différents espaces, via les actions OUTDOOR, INDOOR et INTERNET. Dans l'ensemble de ces projets, les objectifs sont les suivants :

- Aller à la rencontre des TdS sur leurs lieux d'activités
- Créer un lien de confiance avec elles·eux et / ou l'entretenir ;
- Délivrer des informations fiables concernant leur contexte professionnel (santé, sécurité, droits et devoirs, administration, etc...) dans une langue qu'ils comprennent et / ou répondre à leurs questions ;
- Etre à l'écoute de leurs besoins et y répondre directement ou les orienter vers les services adaptés ;
- Favoriser leur autonomie et l'empowerment ;
- Si besoin, orienter les TdS vers Aspasie ou au sein du réseau de partenaires, afin de les soutenir et de les accompagner.

Cette année, le matériel d'information et de prévention distribué sur le terrain a beaucoup porté sur les mesures d'hygiène, de protection et le vaccin contre le COVID-19. Nous avons également beaucoup échangé sur les aides financières possibles et les questions administratives, majoritairement en lien avec le permis de séjour ou de travail. Les échanges sur la santé sexuelle et notamment le dépistage restent centraux et de nombreuses TdS sont venues par la suite à Aspasie pour effectuer des test et /ou rencontrer notre infirmière.

Très fortement sollicité·e·s, nous avons augmenté les quantités de matériel de prévention distribués gratuitement et pu observer une dégradation de l'état de santé mentale de nombreuses femmes qui demandent de plus en plus à être soutenues psychologiquement. Beaucoup se plaignent de difficultés sociales et économiques et d'un endettement croissant suite à la pandémie. En parallèle, des situations d'usures immobilières se font toujours plus sentir, de nombreux·es gérant·es ayant fait retentir la perte de gain pendant la pandémie sur les loyers facturés aux occupant·es des lieux.

Aller vers

1. Sondage effectué en 2021 dans le cadre des séances d'informations obligatoires organisées par Aspasie.

OUTDOOR

Nos actions Outdoor visent à aller à la rencontre des personnes qui exercent le travail du sexe dans la rue, les parcs ou d'autres lieux et mener auprès d'elles des actions d'information et de prévention. Elles se déploient dans le quartier des Pâquis, quartier historique du travail du sexe à Genève où pratiquent principalement des femmes cis- et transgenres, ainsi que dans les secteurs de la Gare et de Plainpalais, où exerce une population en majorité masculine, dans des conditions souvent très précaires. Par ailleurs, des tournées sur les lieux HSH² sont effectuées périodiquement en partenariat avec Dialogai.

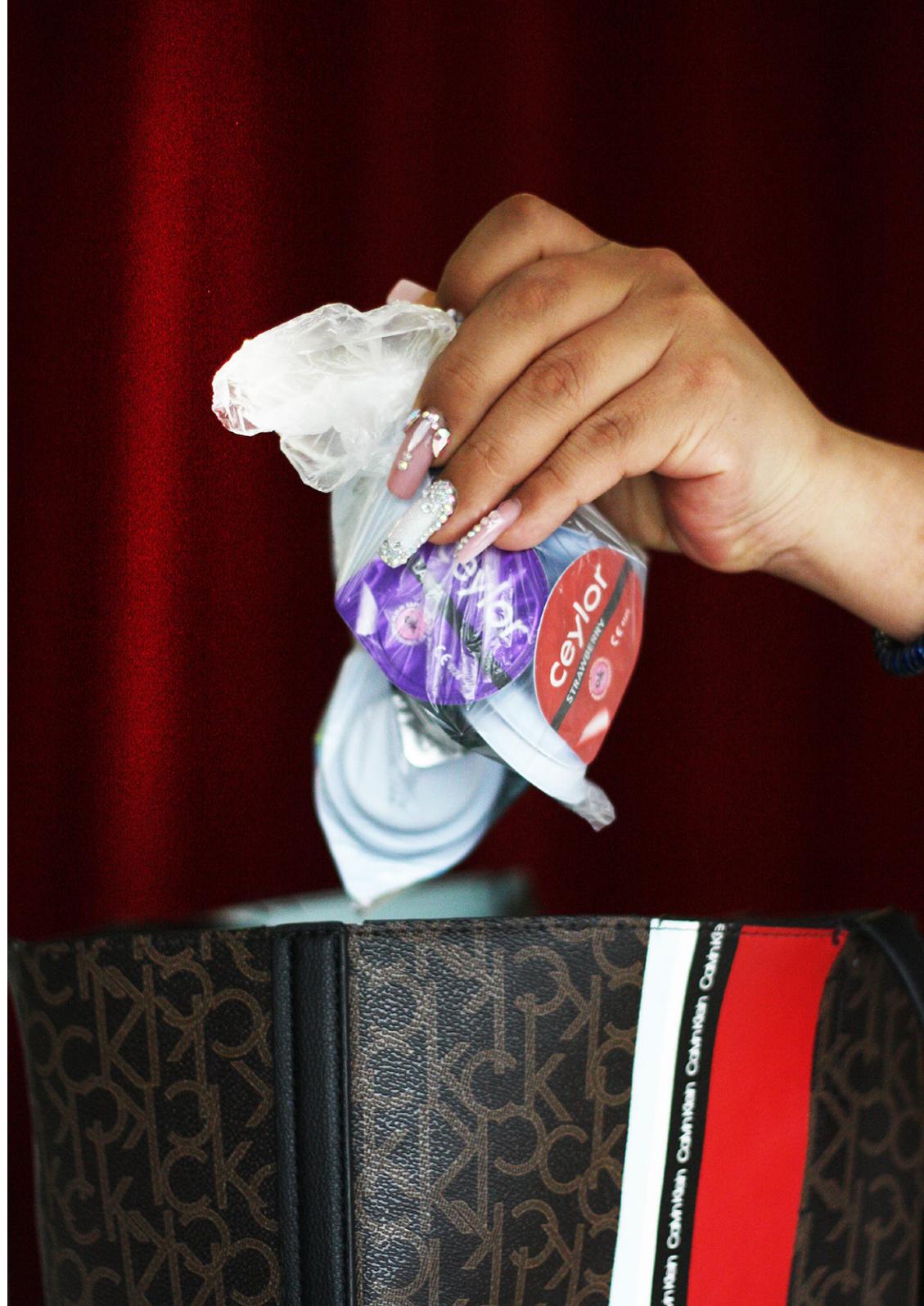
En 2021, dans le quartier des Pâquis, nous avons organisé :

- 44 tournées (30 tournées en 2020)
- 1'394 contacts dont 27 nouveaux contacts
- 15'180 préservatifs et 4'060 sachets de lubrifiant distribués.
- Plusieurs centaines de documents d'informations relatifs au COVID-19 rédigés par l'équipe d'Aspasie en 7 langues (français, espagnol, portugais, roumain, hongrois, italien, anglais) : recommandations ou mesures obligatoires de protection, plans de protection dans les salons érotiques, informations sur la vaccination, informations sur le traçage obligatoire des clients ou encore les aides financières pour perte de revenus, etc...
- 259 personnes ont été relayées vers Aspasie (soutien social ou administratif, dépistage, consultations santé, cours de français) et 74 à l'externe (Groupe Santé Genève, Croix-Rouge genevoise, etc...)

Les contacts réalisés se sont établis en espagnol (756), en roumain (345), en français (92), en hongrois (41), en portugais (35) et d'autres langues telles que l'italien, l'allemand ou l'anglais (125). Parmi les sujets abordés au cours des tournées, les questions liées à la santé arrivent en tête (1280), les sujets autour du travail du sexe en second (445), les questions liées au statut social et administratif en troisième (163), puis, enfin, les sujets liés à la sphère privée en dernier (35).

Du 23 janvier au 1^{er} mars, nous avons constaté une augmentation du nombre de TdS rencontrées en journée car le travail était interdit au-delà de 19h. De ce fait, des TdS qui travaillaient habituellement de nuit ont modifié leurs horaires pour assurer une présence en journée, ce qui a fait naître des tensions interpersonnelles, liées à une forte concurrence et un contexte économique très difficile.

2. Hommes ayant du sexe avec des hommes



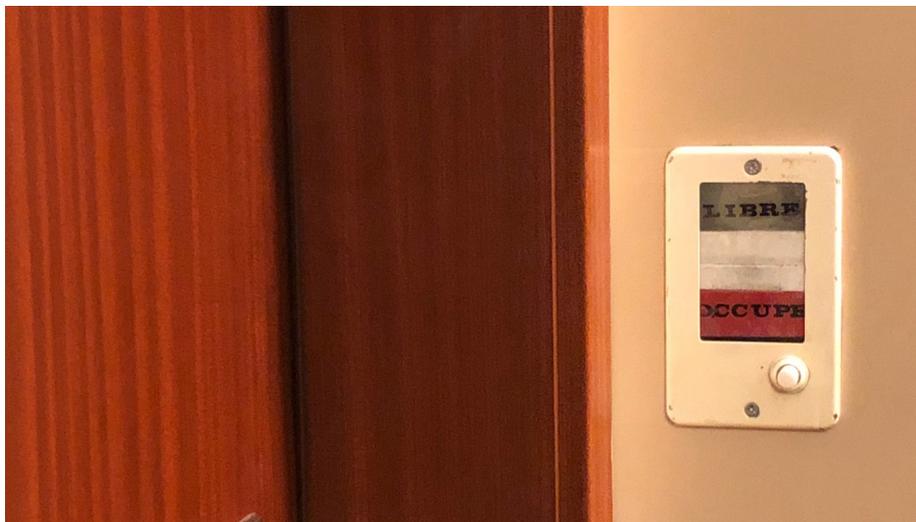
INDOOR

A Genève, le travail du sexe Indoor s'exerce dans des appartements privés, des salons érotiques, des vitrines ou des saunas. Les structures sont de taille et d'organisation très différentes, allant de petits grands pouvant accueillir jusqu'à une dizaine de femmes. A l'exception des appartements où exercent des TDS seuls, l'ensemble des lieux sont soumis à une réglementation particulière (L-Prost GE) et font notamment l'objet de visites de la part des équipes d'Aspasie dans le cadre du projet Indoor.

L'équipe Indoor a organisé 219 visites de salons érotiques, dont 99 n'ont pas abouti (lieux fermés, absence ou mauvaises indications, lieux occupés). **373 TDS ont été rencontrées lors de 218 entretiens individuels ou collectifs, en diverses langues (français, espagnol, hongrois ou anglais).**

Ces visites sont souvent appréciées par les TdS, notamment dans les petites structures, car elles permettent de sortir de l'isolement et d'échanger sur leurs conditions de travail, la situation sanitaire ou des éventuelles difficultés. La baisse

du nombre de clients est au cœur des préoccupations, expliqué notamment par les réticences face à l'obligation de traçage et la peur du virus. Comme cité précédemment, de plus en plus de TdS ont des difficultés financières, les montants des loyers ayant augmenté dans certains endroits, tout comme la concurrence, malgré la baisse des revenus. De plus, de nombreux·ses gérant·es de structures moyennes ou grandes espèrent attirer la clientèle avec un grand nombre de TdS, toujours nouvelles, ce qui diminue inéluctablement les gains individuels.



L'équipe Indoor observe les facteurs de risques suivants pour la santé et la sécurité des TDS et des clients :

- *Langue* : quand un·e TdS ne maîtrise que peu ou pas la langue française, il est difficile de négocier les conditions de la prestation et le danger d'accepter des pratiques à risques (non protégées) est plus élevé. Dans certains salons, c'est une tierce personne (réceptionniste) qui négocie à la place des TDS, ce qui remet en question la notion de consentement. → 25 endroits visités présentaient ce risque en 2021.
- *Horaires* : nombre de salons sont ouverts 24 / 24. On peut observer des troubles du sommeil chez les TDS qui n'arrivent pas à trouver un rythme régulier ce qui impacte leur santé physique et psychique.
- *Nombre élevé de TDS* : quand le nombre de TDS dépasse le nombre de chambres dans un salon, la situation de concurrence est accrue et génère du stress, surtout dans les moments où les clients se font plus rares comme pendant une pandémie.
- *Conditions d'hygiène* : en 2021, il existe toujours des salons où les TDS ne peuvent pas changer les draps après chaque client, où les chambres de travail ne peuvent pas être aérées en raison de l'absence de fenêtres, où les toilettes se partagent avec les clients et où l'espace commun est très restreint (ne permet pas de garder une distance et ne peut souvent pas non plus être aéré).
- *Surveillance excessive* : certains salons ont installé des caméras partout, pour la sécurité, mais ces caméras se trouvent également dans l'espace commun et les TDS se sentent observées au quotidien. Dans d'autres endroits, les médiatrices d'Aspasie n'ont pas pu s'entretenir avec les TDS sans que le gérant·e ou la réceptionniste ne soit présent·e.
- *Bail et pourcentage* : le prix d'occupation d'une chambre varie de 100 à 150 CHF / jour ; un nombre croissant d'endroits prélève 50% des gains réalisés par les TDS.
- *Précarité* : avec la durée de la pandémie et le manque à gagner dû à une diminution de clients, de plus en plus de TDS ont de la peine à subvenir à leurs besoins et ceux de leurs familles. Leur statut de séjour les retient souvent de recourir à l'aide étatique.

INTERNET

L'objectif de nos actions Internet est d'aller au-devant des TdS qui exercent leur activité via des plateformes d'annonces érotiques ou des sites de rencontre pour mener des actions de prévention.

Aujourd'hui, on estime que plus de 2/3 des travailleur·se·s de sexe utilisent Internet pour exercer leur activité. Les structures de soutien aux TdS doivent donc intensifier leur présence et leurs actions sur ce terrain virtuel afin de rester en contact avec les nouvelles générations de travailleur·se·s du sexe .

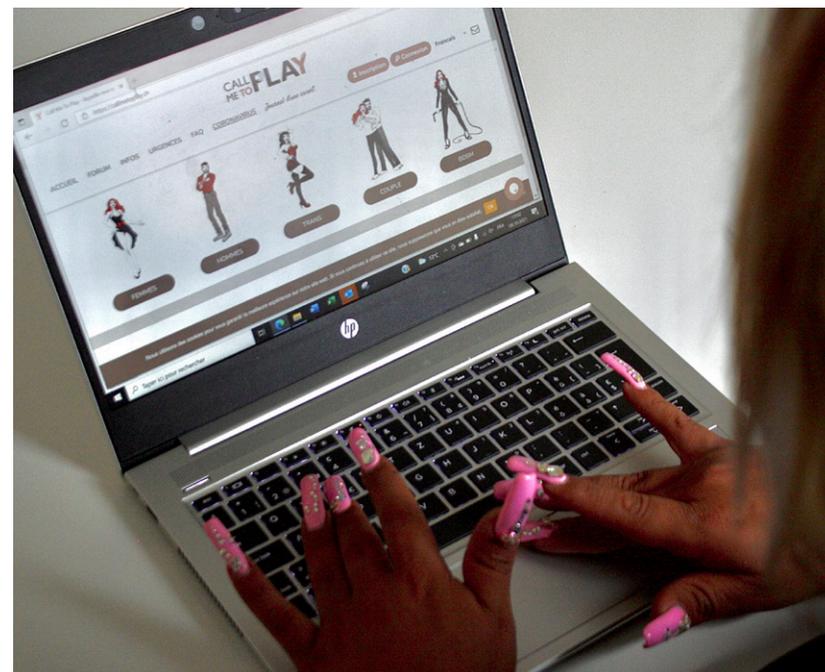
Dès le premier confinement et l'interdiction du travail du sexe, les sites d'annonces ont été fermés, réduisant très fortement les moyens de communication avec les escort·e·s, déjà très isolées.

Grâce au développement de certains outils et d'une méthodologie communautaire, nous avons pu garder un contact pendant toute la phase de pandémie en adressant des messages ciblés aux escort·e·s via des newsletters et des pages d'information spécifiques COVID-19, mises en ligne depuis le printemps 2020. Plus de 500 TdS exerçant sur Internet ont eu accès à ces informations ciblées.

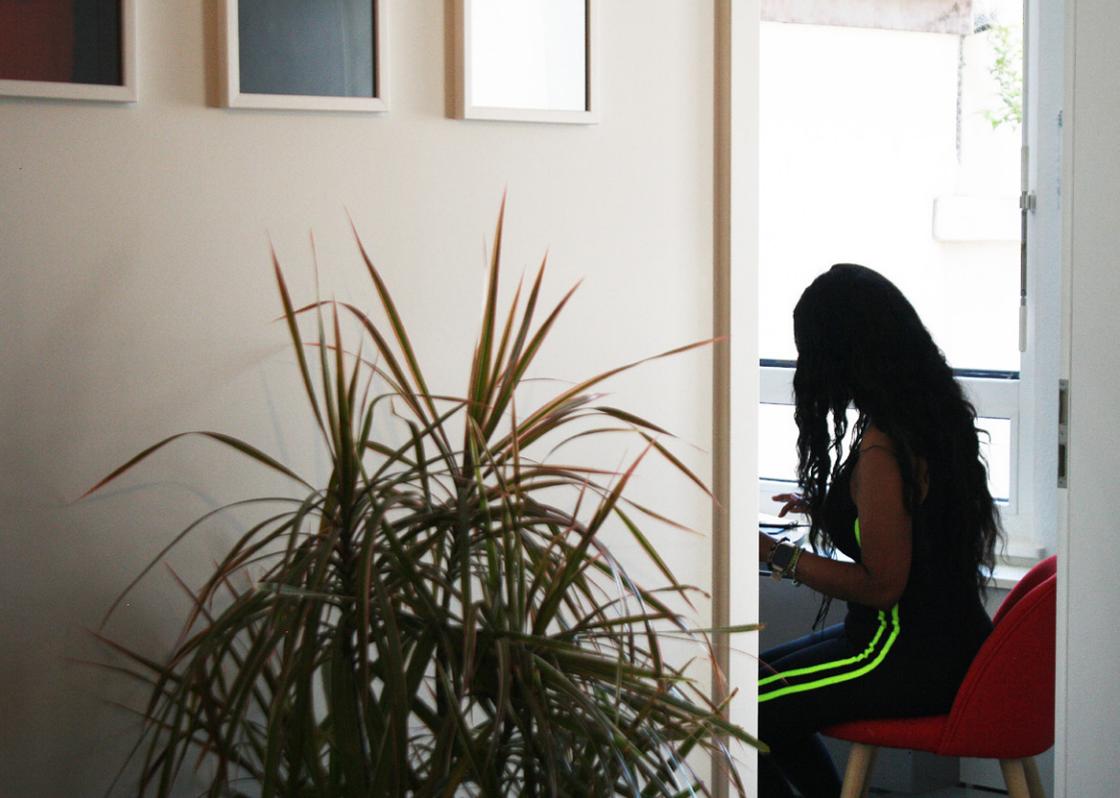
De plus, les messages de prévention destinés aux escort·e·s et aux clients ont été diffusés très largement. Plus de 53'000 nouvelles personnes ont eu accès à ces informations.

Des messages spéciaux sur la prévention de l'épidémie du COVID-19, les mesures de protection et la vaccination, mais également des conseils de prévention en santé mentale, le recours aux aides possibles ou encore le travail du sexe virtuel (webcam) ont été abordés, notamment via l'envoi de newsletter ou la mise en ligne de documents.

Avec les escorts travaillant sur des sites de rencontres HSH, un contact privilégié a été établi avec 163 hommes proposant leurs services sur différentes plateformes de rencontres. Ces échanges ont permis d'aborder des questions de santé et de proposer des orientations spécifiques en fonction des besoins et des situations de chacun (dépistage ou soins, soutien administratif, informations et conseils spécifiques au travail du sexe masculin, etc.).



Le site **Callmetoplay.ch**, né d'une collaboration entre Aspasia et Fleur de Pavé, permet aux TdS qui exercent via Internet de diffuser des annonces érotiques gratuitement et d'accéder à des informations fiables sur la santé et leurs droits. C'est également une plateforme d'échanges communautaires, qui permet de créer du lien et de lutter contre l'isolement dont peuvent parfois souffrir les escort·e·s. La diffusion de messages de prévention et de réduction des risques est également cruciale pour pouvoir informer les clients sur l'ensemble des questions relatives à la santé et notamment la santé sexuelle. Plus de 70% des clients qui utilisent ce site ont répondu à un questionnaire d'évaluation (131 participants) affirmant que l'accès à ces informations leur a permis de diminuer les risques pris en terme de santé sexuelle.



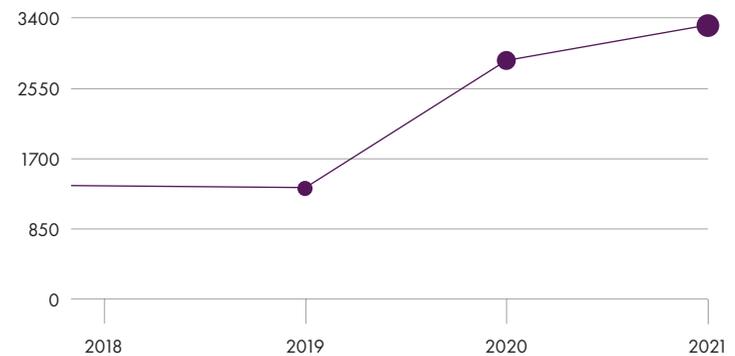
PERMANENCES D'ACCUEIL

La fréquentation des permanences dans les locaux d'Aspasie, au cœur des Pâquis, est toujours en expansion et concerne de plus en plus des demandes d'ordre administratif. C'est pourquoi, dès l'été 2021, nous avons mis en place un duo travailleuse sociale-médiatrice pour s'occuper de l'accueil, de l'accompagnement social et administratif sans rendez-vous. Une organisation qui s'est avérée très efficace car elle permet de régler de nombreuses questions directement, d'optimiser les réponses grâce

aux compétences linguistiques et de terrain des médiatrices qui s'ajoutent aux compétences professionnelles des travailleuses sociales.

En 2021, nous avons comptabilisé **3'300 passages dans le cadre des permanences d'accueil sans rendez-vous et des permanences téléphoniques**. Cet accueil a lieu 4 fois par semaine et est resté ouvert toute l'année en réorganisant nos locaux et en l'adaptant aux mesures sanitaires en vigueur.

Fréquentation des permanences



672 personnes travailleur·se·s du sexe accompagnées en 2021.

Accueil et Accompagnement

SANTÉ

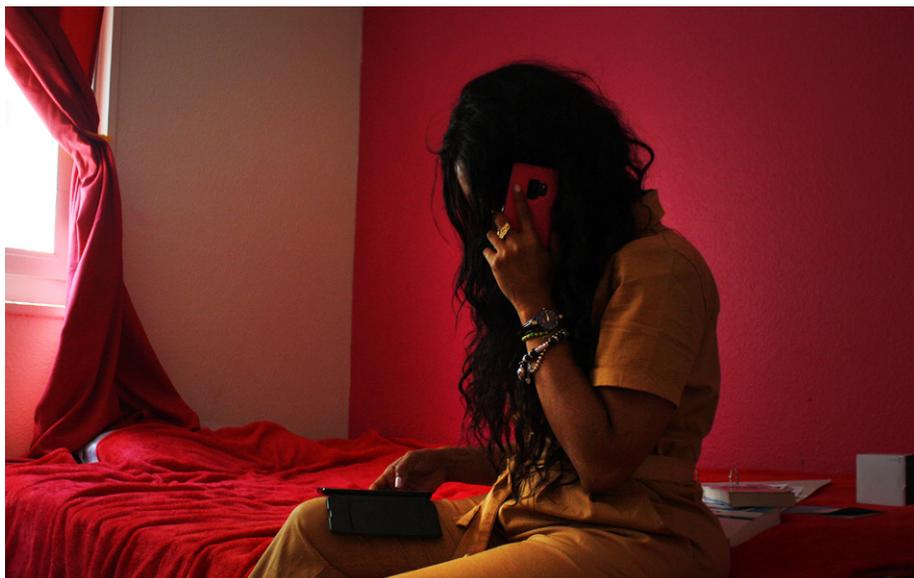
La fréquentation de la consultation santé continue d'augmenter avec un total de **165 personnes accompagnées par l'infirmière d'Aspasie**. (+18% par rapport à 2019³). Son objectif est la prévention, l'information, l'orientation et le soutien des travailleurs et travailleuses du sexe sur l'ensemble des questions relatives à la santé.

La situation due au Covid a amené beaucoup de questions quant à la manière de travailler ou à l'accès à la vaccination. La mise en place de protocoles sanitaires, le traçage des clients et la crainte des contaminations a précaarisé la situation économique des TdS. Beaucoup de personnes qui sollicitent Aspasie ont des difficultés ou une insécurité financière, une grande partie de leurs gains allant dans le paiement de leur logement qui est aussi pour beaucoup leur lieu de travail.

Quatre personnes sur cinq ont consulté pour des questions de médecine générale. 30% des personnes ayant fréquenté la consultation infirmière ont une assurance maladie avec franchise élevée (CHF 2'500.-). Ces forfaits,

s'ils permettent d'abaisser le montant des cotisations mensuelles, ont également pour conséquences le non-recours aux soins pour raisons financières, comme le montre le travail d'Ildris Guessous qui affirme qu'une personne sur trois gagnant moins de CHF 3'000.-/mois renonce aux soins alors qu'elle est plus exposée aux maladies.

Sur 243 consultations, 21% ont abouti à l'orientation dans des lieux de soins. Les difficultés reposent sur la recherche permanente de lieux où envoyer les personnes précaires ayant besoin de soins. Depuis plusieurs années, nous avons développé des partenariats avec des structures associatives comme le Groupe Santé Genève qui a mis sur pied une consultation médicale à bas prix, ou des structures privées (centres médicaux, cabinets privés, laboratoires d'analyses...) qui proposent des consultations gratuites ou à tarifs réduits pour les TDS. Grâce à ces lieux et ces personnes, nos usagers ont pu être soignés ou ont pu payer leurs soins. Nous les remercions de leur générosité.



3. 2020 n'étant pas représentatif car l'association a été fermée pendant 9 semaines

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL, ADMINISTRATIF ET JURIDIQUE

En 2021, **357 personnes (dont 163 nouvelles) ont été accompagnées sur le plan administratif, social et/ou juridique** (60 personnes de plus qu'en 2020). **1'192 entretiens** en présentiel et 7 accompagnements à l'extérieur ont été réalisés.

Depuis la pandémie, des pratiques d'accompagnements se sont modifiées pour s'adapter aux nouvelles réalités. Ainsi, nous avons aujourd'hui eu de nombreux échanges par mail, WhatsApp, visioconférence et par téléphone qui ne figurent pas dans ces chiffres. Nous avons rencontré une majorité de femmes cisgenres 337, neuf femmes trans, dix hommes cis et une personne autre. Les besoins en traduction concernent la majorité des demandes (226 / 357). La plupart de nos consultant·es travaillent dans la rue aux Pâquis (140), au boulevard helvétique (14), dans des studios (83) et dans des salons (83). 20 d'entre elles sont des ex, faisant encore appel à nous pour certaines démarches mais étant généralement en lien avec d'autres structures comme SOS Femmes ou Pro-Senectute.

Les demandes administratives occupent une grande place dans nos accompagnements (941), surtout celles qui portent sur les

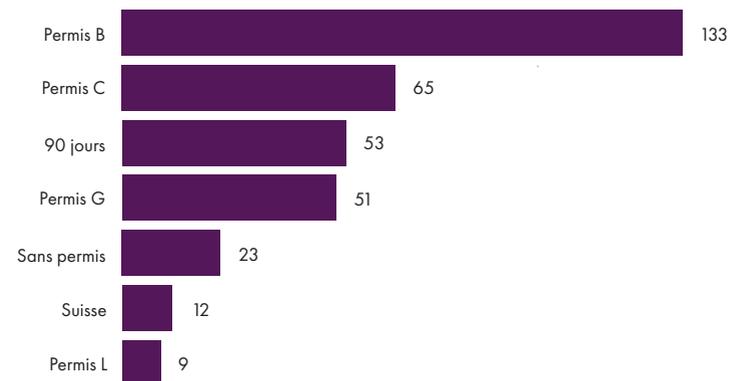
assurances sociales (maladie et AVS) et les demandes de permis. Nous avons aidé à remplir 205 déclarations d'impôts. Les difficultés liées au logement (71) et les dettes (79) ont été des sujets plus traités que les années antérieures. De même, nous avons travaillé sur des demandes de fonds (100) et traité de plus en plus les difficultés liées à l'obligation de fournir une adresse privée différente de l'adresse professionnelle pour les TDS exerçant dans les salons érotiques.

En second lieu, ce sont des questions liées au travail du sexe qui sont soulevées (152) : en tête l'épuisement professionnel discuté avec 32 personnes puis les questions en lien avec le cartage et le décartage auprès de la Brigade contre la traite et la prostitution illicite (25), la réorientation (24), les conflits (23) et la violence dans le travail (17).

Avec 110 personnes nous avons abordé des préoccupations en lien avec leur situation familiale, 44 concernaient les enfants, 27 des difficultés dans le couple. Les demandes d'ordre juridique sont au nombre de dix.

Enfin, les relais ont été très nombreux en 2021, 259 en tout, 154 concernaient des institutions sociales et 67 des lieux de santé.

Statut des TDS accompagnées



Année après année, les demandes ne cessent d'augmenter (20% par rapport à 2020), et les sujets abordés sont de plus en plus complexes. Nous le relevons déjà l'année dernière : la crise sanitaire a fait remonter à la surface certaines problématiques et a accentué celles qui étaient déjà présentes. De nouveaux défis se sont imposés à nous et les règles ont souvent changé, à nous de nous adapter pour offrir, toujours le meilleur accompagnement aux travailleurs·se·s du sexe que nous rencontrons.

En milieu d'année 2021, les demandes de rendez-vous sociaux/administratifs ayant redoublé, les travailleuses sociales sont présentes trois après-midis par semaine à la permanence d'accueil sans rendez-vous d'Aspasie afin de garder une flexibilité et réactivité face aux demandes et réduire les temps d'attente. Cette solution, bien qu'elle ait impliqué la réduction du temps destiné aux rendez-vous individuels, a permis de répondre fructueusement aux demandes des TdS.

Les nouvelles exigences pour le renouvellement des permis de séjour ont mobilisé les TdS, domicilié·e·s dans les salons érotiques où elles·ils travaillent, dans la recherche d'un nouveau lieu de vie. Les chances d'obtenir un bail à Genève pour les TdS étant très minces en raison des discriminations et du stigmate dont ils·elles peuvent faire l'objet, nous avons vu le commerce de location de fausses adresses s'accroître. Cette situation n'a fait qu'accentuer l'asymétrie entre gérant·e·s de salons érotiques/lieux de travail et TdS, ce rapport de force étant toujours en défaveur de ces dernières. Nous nous focalisons donc dans l'élaboration de nouvelles stratégies de recherches de logements et de lutte contre ce marché frauduleux, entre autres, en tissant des collaborations avec des associations de défense des locataires et des régions sensibles aux situations des TdS.

Enfin, après les aides cantonales de l'Etat, distribuées en 2021, les difficultés financières de nos consultant·e·s ne se sont pas pour autant atténuées. Certaines se sont dirigées vers l'Hospice Général pour compléter leurs revenus, d'autres ont pu compter sur les Allocations Pertes de Gains COVID pour les indépendant·e·s. Grâce aux fonds obtenus pendant

la pandémie pour venir en aide aux TDS, nous avons pu mettre en place une **commission spéciale pour des aides financières permettant de soutenir financièrement 50 personnes à travers le paiement de factures arriérées.**

Violences dans le travail

Cette année, nous avons accompagné une vingtaine de travailleuse·s du sexe dans des démarches administratives, sociales et juridiques suite à des agressions physiques et sexuelles dans le cadre de leur activité. Bien que nous ne relevions pas particulièrement dans nos chiffres d'augmentation de la violence, nous observons que les TdS sont davantage déterminé·e·s à défendre leurs droits et portent plus facilement plainte lorsqu'elles·ils ont été victimes d'agression. C'est une avancée remarquable et nous sommes dans l'attente de voir comment ces situations vont être considérées par la justice.

Des TdS s'adressent à nous également lorsqu'elles·ils sont victimes d'escroquerie de la part des clients. Dans quelques occasions, nous avons pu les adresser à une avocate du quartier des Pâquis qui peut conseiller et soutenir les démarches.

Aspasie a également développé depuis quelques années un projet spécifique d'accompagnement et de prise en charge pour les travailleuse·s du sexe victimes d'exploitation et/ou de traite des êtres humains. Ce projet propose la mise en place d'une approche pluridisciplinaire : travail hors mur permettant la création de liens de confiance grâce la présence de médiatrices·eurs communautaires, mise à disposition de matériel de prévention et distribution gratuite de produits d'hygiène, grande disponibilité de l'infirmière et des travailleuses sociales, orientations et accompagnements physiques vers des structures partenaires (de santé, d'hébergement, d'urgences sociales, etc...), mise à l'abri et orientation vers les services compétents.

Au total, 30 personnes (travailleuses et travailleurs du sexe) victimes d'exploitation sexuelle et/ou de traite des êtres humains ont été accompagnée·e·s par nos services en 2021.

«Santé et COVID-19»

Faire face à la pandémie pour les travailleuse·s du sexe a été également très difficile d'un point de vue purement sanitaire. Pendant ces deux années, Aspasie a étroitement collaboré avec les services de la Direction Générale de la Santé pour l'élaboration et la mise en place de stratégies sanitaires efficaces et adaptées aux réalités et spécificités du travail du sexe.

Des recommandations et des plans de lutte contre le COVID ont été mis en place pour les différents secteurs, distinguant la prévention des contaminations dans les établissements érotiques des stratégies pour les travailleuse·s du sexe dans le cadre de leurs prestations avec les clients.

Selon les observations rapportées, les protocoles ont été mis en place de manière efficace dans les salons qui ont fait l'objet de contrôles de la part des autorités. A notre connaissance, aucun cluster n'a été mis en évidence dans le milieu du travail sexuel pendant cette pandémie. Peu de cas d'infections au COVID-19 nous ont été rapportés. Une seule femme a dû être relogée par la DGS afin de pouvoir respecter l'isolement imposé lors d'une infection au Covid.

Lors de la mise en place de la stratégie vaccinale, les TdS ont été considérées comme des personnes prioritaires dès le début de la campagne de vaccination. Aspasie a pu être proactive dans la diffusion de cette information aux TdS et a mis en place des protocoles pour faciliter l'accès aux centres de vaccinations, pour toust·e·s les TDS, assurées ou non.

205 personnes ont ainsi pu être orientées vers les centres de vaccination contre le COVID-19.



SÉANCES D'INFORMATION OBLIGATOIRES

Depuis le 1^{er} octobre 2018, toute personne débutant le travail du sexe à Genève doit participer à une séance d'information à Aspasia.

Objectifs :

- Informer les travailleuse-s du sexe sur leurs droits et devoirs pour exercer le travail du sexe à Genève
- Echanger sur les ressources existantes pour renforcer leurs compétences et réduire les risques en matière de santé et de sécurité
- Proposer un espace d'échanges entre travailleuse-s du sexe

Suite à l'interdiction du travail du sexe en Suisse en raison de la crise du COVID-19, les séances d'information n'ont pu redémarrer qu'à partir du 21.01.21. Dès la reprise, malgré le fait que la pandémie ait affecté très sévèrement le travail du sexe (baisse de la clientèle, difficulté de trouver des lieux où exercer, précarité accrue...), le nombre de personnes souhaitant débiter le travail du sexe à Genève n'a pas diminué et les demandes d'aides et de renseignements ont fortement augmenté. Un nombre croissant de participant-e-s aux séances reviennent par la suite à Aspasia afin de solliciter un soutien

social, administratif, médical ou juridique. Nous voyons également de nombreuses personnes revenir en quête d'un nouveau lieu de travail, souvent suite aux mauvaises conditions rencontrées sur les lieux qu'elles avaient choisi à leur arrivée. De plus en plus de personnes nous contactent également pour des accompagnements suite à des actes de violences. Ainsi, il est important de constater que les participant-e-s aux séances d'informations font de plus en plus valoir leurs droits en tant que travailleuse-s du sexe, s'opposant à certaines situations qui restaient souvent jusqu'alors dans l'ombre.

930 personnes ont participé à une séance d'information en 2021

Formation, expertise et action communautaire

ATELIERS DE FRANÇAIS

Aspasie propose des ateliers de français spécialisé pour les travailleur·se·s du sexe. Gratuits et libres d'accès, 2 ateliers sont organisés chaque semaine au Centre Grisélidis Réal.

Objectifs:

- Acquérir un vocabulaire de base pour renforcer l'autonomisation des travailleur·se·s du sexe dans leur travail
- Rencontrer et échanger avec des TdS travaillant dans d'autres secteurs (rue, salon, studio, agence)
- Obtenir certains outils et connaissances nécessaires pour une meilleure intégration

Le nombre de nouvelles élèves qui ont assisté au cours de français a presque doublé en 2021. En raison de la pandémie, peu de ces nouvelles élèves ont pu assister aux cours sur le long terme. Par manque de travail ou par peur du virus, des TdS ont quitté Genève ou se sont isolées en évitant les contacts. En revanche, pour les élèves régulières, nombreuses sont celles qui ont décidé d'apprendre le français de façon plus intensive dans d'autres structures qui proposent des cours plusieurs fois par semaine, en complément des ateliers d'Aspasie. Quelques-unes ont également bénéficié du chèque annuel de formation, et d'autres se sont inscrites à des examens officiels DELF pour valider le niveau acquis.

Ce qui sans doute reste le plus apprécié durant les cours, ce sont les jeux de rôle et le vocabulaire pratique comme outil pour leur travail que ce soit avec les clients, la communication avec leurs collègues et/ou gérant·e, et pour gérer de mieux en mieux leur administration seul·e·s. Un nombre important d'élèves affirment se sentir plus sûr·e·s d'elles-mêmes, ce qui leur procure confiance et force dans leur travail. En 2021, un total de 68 ateliers de français ont été organisés, réunissant 79 élèves dont 38 nouvelles.

En 2022, nous souhaitons construire de nouveaux partenariats pour proposer des alternatives aux élèves qui souhaitent continuer l'apprentissage du français de façon plus intensive. Il s'agira également de développer une proposition d'apprentissage du français online pour les élèves qui ne peuvent suivre les cours en présentiel.

ATELIERS COMMUNAUTAIRES

Depuis 2021, des ateliers communautaires et des sorties culturelles, réunissant des travailleur·se·s du sexe sont proposés au Centre Grisélidis Réal ou en extérieur. Les thématiques sont choisies par les participant·e·s, et leur fréquence varie en fonction des demandes et des évènements.

Objectifs:

- Développer des compétences spécifiques sur le travail du sexe
- Créer un espace convivial qui favorise la rencontre entre des travailleur·se·s du sexe de différents secteurs (rue, salon, studio, agence), échanger sur les pratiques et les différentes conditions de travail, et favoriser l'empowerment.

Les ateliers ont eu une grande acceptation, tant pour l'utilité directe dans leur activité que pour l'aspect convivial et le partage des compétences et de savoirs. Il est clair pour la plupart des participant·e·s que pour exercer le travail du sexe de façon professionnelle et pour minimiser certains risques, il est nécessaire d'avoir des outils et de développer des connaissances sur des aspects techniques (comme les compétences en informatique) et pratiques (règles d'hygiène et du safersex, utilisation des sextoys etc...). Les participant·e·s ont également partagé les bienfaits et l'importance du partage des compétences entre collègues, qu'importe le secteur dans lequel le travail du sexe est pratiqué.



27 travailleuses du sexe ont participé à des ateliers d'échanges communautaires en 2021.

LE CENTRE GRISÉLIDIS RÉAL

Le Centre Grisélidis Réal (CGR) est un espace géré par Aspasia qui propose une bibliothèque spécialisée, des archives et des entretiens pour toutes les personnes intéressées par les thématiques du travail du sexe. Il est ouvert au public sans rendez-vous tous les mardis de 14 à 17h ou sur RDV à d'autres moments, pour des visites guidées de groupes par exemple. Il est également possible de consulter des documents à distance pour les personnes étant à l'étranger.



Malgré des périodes de fermeture dues à la pandémie, nous estimons qu'environ **100 à 120 personnes ont profité de ces services en 2021**. Les demandes sont très variées et le public diversifié en âge, profession, nationalité (emprunts de livres, échanges et discussions autour de lectures, travaux de fin d'étude, préparations de projets artistiques de théâtre, photos, performances, etc., questionnements sur le travail du sexe, projets d'architecture...)

De janvier à juin 2021, en plus des permanences, les archives du Centre Grisélidis Réal ont fait l'objet d'un cours à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève ainsi que d'un programme public montés et coordonnés par Olga Rozenblum, curatrice et Jehane Zouyene, historienne de l'art et membre du comité d'Aspasia.

Sous le titre « Collecter le sexe, la santé, l'argent, le travail ! Ce que nous apprend le travail du sexe : droits, emploi, représentation,

émancipation », ce programme proposait une relecture de l'histoire du CGR et de ses documents, afin d'encourager de nouvelles connaissances et pratiques de l'archive située ainsi que de la représentation du travail du sexe. Le cours a été entièrement construit autour du Centre : comme une collection de documents (regroupant plus de 10'000 pièces concernant le travail du sexe, la prison, la santé, etc.), comme un centre d'archives et une bibliothèque accueillant les travailleuse·s du sexe, les chercheuse·s, les journalistes, etc., comme un espace pour les activités de l'association, mais aussi comme un lieu historique sur les questions des sexualités.

Comment s'emparer des documents en groupe ? Comment les présenter ? La démarche concrète d'activer un fonds d'archives militantes a été questionnée avec une douzaine d'étudiant·e·s aux parcours variés, avec des connaissances très diverses des enjeux du travail sexuel. La recherche en archives composait une grande part du programme. Il était central d'impliquer les d'étudiant·e·s comme acteur·ice·s du projet, partir de leurs questionnements, mettre en valeur leurs expertises pour avoir une réflexion concrète sur leur travail également. C'est ainsi que celles·ceux·là n'ont pas été simplement des participant·e·s mais aussi des invité·e·s du projet.

En parallèle, une programmation publique a été pensée pour visibiliser plus largement les archives et continuer leur actualisation. Marianne Chargeois, Zoé Blanc-Scuderi et Yumie Volupté mais aussi les collectifs Mémoires des Sexualités, La Bricole, de KPDP et d'autres personnes souhaitant rester anonymes sont venues donner des ateliers pour parler d'Art pute, de représentations du travail sexuel, d'archives minoritaires et d'auto-formation. Le programme s'est terminé par un week-end de projections (Les jardins du Tapin de Osmos et Lola Hauser et Live nude girls unite de Julia Query et Vicky Furnar) ainsi que par la performance Gaze's de Marianne Chargeois et Romy Alizée au cinéma du Sputnik.

Puis, en septembre, sur l'invitation du Fesses-tival, une partie du groupe a proposé une sélection et une installation des documents du CGR sous le nom de collectif Plaisirs Minuit⁴. Ce résumé sélectif des activités du CGR en 2021 démontre que, depuis l'ouverture des archives au public en 2019, l'intérêt pour ce fonds de documentation unique en Europe ne cesse de grandir et que les demandes de consultation affluent. La fréquentation et la diversité des demandes sont rares pour un tel lieu. Elles montrent que le Centre Grisélidis Réal est identifié comme un lieu d'expertise, de construction et de diffusion de savoirs sur le travail sexuel.

4. Bilan complet disponible ici : <https://www.unige.ch/cmcss/formations/cours-universitaires/analyse-de-la-documentation-internationale-sur-la-prostitution>

Comptes et bilan 2021

Association ASPASIE - Genève



Compte de résultat
Exercice du 1er janvier 2021 au 31 décembre 2021

Avec chiffres de l'année comparative
En francs suisses

REVENUS D'EXPLOITATION	2021 Budget	2021 Réalisé	2020 Réalisé
Vente de matériel de prévention	10 000	16 700	11 522
Prestations vendues	2 250	9 629	4 085
Remboursement salaires et autres charges	179 043	182 859	175 035
Subventions	838 568	1 210 012	996 501
Dons et cotisation	62 900	67 877	86 696
Dons spéciaux "Covid"	-	247 608	716 433
TOTAL REVENUS D'EXPLOITATION	1 092 761	1 734 686	1 990 272
CHARGES D'EXPLOITATION			
Achats de matériel de prévention	15 000	17 632	13 761
Frais directs des activités et projets	88 530	87 314	121 848
Frais directs des aides "Covid"	193 619	594 041	481 530
Charges de personnel	1 043 939	1 122 625	990 016
Charges des locaux	40 904	48 277	43 815
Charges d'administration et d'informatique	58 920	73 727	72 685
Frais de communication, promotion, déplacements	56 380	28 108	14 595
Amortissements	36 993	36 993	36 993
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION	1 534 285	2 008 717	1 775 243
RESULTAT D'EXPLOITATION	-441 524	-274 032	215 029
Produits financiers		631	926
Frais financiers		-768	-945
RESULTAT NET AVANT FONDS AFFECTES	-441 524	-274 168	215 010
- Attribution aux fonds affectés	-	-652 572	-790 183
+ Utilisation des fonds affectés	272 718	923 241	572 101
Mouvement net des fonds affectés	272 718	270 669	-218 082
RÉSULTAT AVANT REPARTITION	-168 806	-3 498	-3 072
Part de subvention à restituer à l'Etat	-	-	-
RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE - Bénéfice/(perte)	-168 806	-3 498	-3 072

Association ASPASIE - Genève



Bilan
au 31 décembre 2021

Avec chiffres de l'année comparative
En francs suisses

ACTIFS	2021	2020
Actifs circulants		
Liquidités	279 376	297 638
Débiteurs	32 573	2 710
Comptes de régularisation actifs	46 117	170 684
Total actifs circulants	358 066	471 032
Actifs immobilisés		
Immobilisations financières	23 412	21 658
Immobilisations corporelles meubles	60 865	97 858
Total actifs immobilisés	84 277	119 516
TOTAL ACTIFS	442 343	590 548
PASSIFS		
Capitaux étrangers à court terme		
Créanciers fournisseurs	9 472	3 269
Créanciers sociaux et fiscaux	15 023	11 187
Etat de Genève, part de subvention à restituer	-	-
Comptes de régularisation passifs	136 900	20 976
Total capitaux étrangers à court terme	161 395	35 432
Fonds affectés		
Projet Assistance Juridique et Judiciaire	9 579	3 279
Projet Secrétariat	-	6 300
Projet Parc Informatique	5 286	5 286
Projet Site Internet	4 000	4 000
CGR	41 092	61 003
Actions Internet	19 189	12 000
Séances d'information	12 702	85 281
Urgence Santé	3 703	3 703
Covid	35 242	183 619
Amortissements différés agencement	49 532	86 525
Total fonds affectés	180 326	450 996
Fonds propres		
Capital	54 120	48 192
Réserve trésorerie	50 000	50 000
Réserve ajustement salaires	-	9 000
Résultat de l'exercice	-3 498	-3 072
Total fonds propres	100 622	104 120
TOTAL PASSIFS	442 343	590 548

Remerciements

Merci aux travailleuses et travailleurs du sexe qui nous font confiance et avec qui nous travaillons au quotidien pour améliorer nos prestations et rester en adéquation avec les réalités de terrain. Nous remercions aussi très chaleureusement les membres cotisant·es, les membres du comité et les membres de l'équipe, qui s'en-

gagent tout au long de l'année pour permettre la mise en œuvre de la mission exigeante d'Aspasie. Merci enfin à tous nos financeurs de nous soutenir et de nous permettre de défendre les droits des travailleur·se·s du sexe grâce à de multiples actions organisées depuis 40 ans.

Notre reconnaissance toute particulière à :

Subventionneurs

Ville de Genève (DCSS / DFL), Canton de Genève (BIE / DSPTS), OFSP, FEDPOL, Loterie Romande, ASS, CoRom.

Dons

Communes d'Avusy, Carouge, Choulex, Collonge-Bellerive, Confignon, Laconnex, Meinier, Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates, Vandoeuvres; Entreprises L'Oréal, Sephora, Aéroport de Genève; Que du sang, Agenda 21.

Ainsi que les très nombreuses personnes privées qui nous ont soutenu·es au plus fort de la crise.

Partenaires et réseau

Aux 6-Logis, Capas, Centre Social Protestant, Cœur des grottes, CoRom, Centre médical du Léman, Caritas, CAS Pâquis, Colis du Cœur, Collectif de Défense, CoRom, Croix Rouge genevoise, Dialogai, Foyer du Perthuis, Groupe Santé Genève, Helvetic Care, ICRSE, Laboratoire Proxilis, La Roseraie, ProCoRe, NSWP, Réseau Femmes, Secours suisse d'hiver Genève, SOS femmes, Stamm, Unité de Santé Sexuelle et planning familial.

Fondations

Fondation privée genevoise, Chaîne du Bonheur, Coromandel, Assura, Centre Maurice Chalumeau, Emilie Gourd.

Prestataires

Fiduciaire Bonnefous SA, Comptabilis, Zoé Blanc Scuderi, HelpMaybe, Trucker&Co, 8bitstudio, M.-J. Lacasa, P. Savelieff, Securitas, JP Building, JBC Solutions SA, Assurethic, Info-Logo, VTX.

Photographies

Eva-Luna Perez Cruz

Graphisme

Rob van Leijsen, assisté par Alice Bosshard

Impression

BSA Print Solution



Aspasie